

Pour acquérir cette pureté et s'y maintenir, il se confessait régulièrement tous les matins. Il était aussi tellement exact à observer les saintes cérémonies, surtout celles qui prescrivent de toucher la sainte hostie, qu'il en tombait dans le scrupule. Ses anxiétés à ce sujet en vinrent même à un point que le Sauveur, toujours bon surtout envers ceux qui l'aiment, daigna quelquefois pour tranquilliser et consoler son serviteur, changer la matière du sacrifice, que le saint prêtre trouvait moins convenable, en une autre plus digne de la victime sans tache qui s'immole à l'autel.

Lorsqu'il voulait se préparer à dire la messe, il passait plusieurs heures dans la plus fervente oraison et méditation, de sorte qu'en approchant de l'autel, non-seulement son cœur brûlait des plus vives flammes, mais son visage même paraissait enflammé et tout radieux. Bien plus, à mesure qu'il approchait du moment de la consécration, on voyait, à son air et à son maintien, que le feu divin qui embrasait son cœur allait toujours croissant, si bien qu'à l'élévation de l'hostie et du calice il semblait un séraphin projetant de toute sa personne des rayons lumineux, à la grande admiration des assistants : les princes eux-mêmes s'empressaient d'assister à sa messe et de recevoir de sa main la sainte communion.

Et puisque j'ai parlé de l'Eucharistie, je dois ajouter quelque chose sur sa dévotion envers cet adorable Sacrement. Toutes ses délices étaient de se tenir au chœur en présence du saint tabernacle. Le matin, dès qu'il était levé, il s'enpressait d'aller à l'église pour adorer son divin maître et s'assurer si la lampe du sanctuaire était allumée : si par hasard il la trouvait éteinte, il la rallumait et y mettait de l'huile. A ce propos je ne dois pas omettre une preuve, bien que minutieuse, de sa piété : le soir à souper il mangeait ordinairement de la salade, mais il n'y mettait point d'autre assaisonnement que du sel et du vinaigre ; pour l'huile, qu'on y ajoute d'ordinaire, il la réservait pour la lampe du très-saint Sacrement, et il se trouvait heureux de faire ce léger sacrifice à son bon Sauveur.

Il montrait beaucoup de zèle et d'adresse pour décorer l'autel ; il y mettait les fleurs les plus belles qu'il pût trouver, qu'il distribuait ensuite aux personnes pieuses